



Mettre en oeuvre la Synodalité à la lumière de Madeleine Delbrel

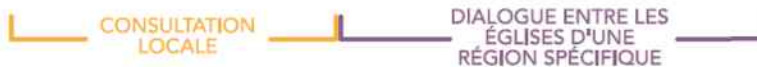
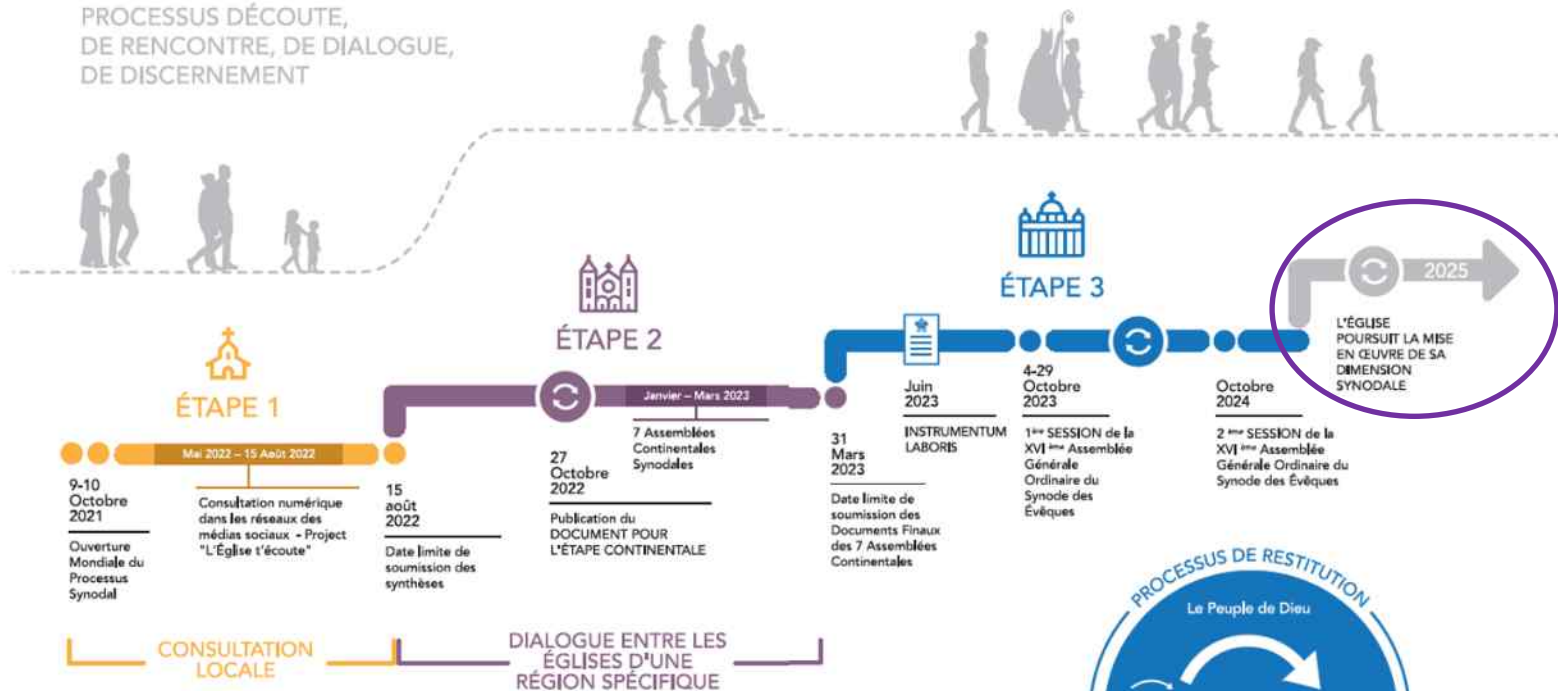
Forum Madeleine Delbrel, 30 mai 2025

Nathalie Becquart, xavière,
Sous-Secrétaire du Secrétariat Général du Synode

Le Processus Synodal 2021 - 2024



PROCESSUS D'ÉCOUTE,
DE RENCONTRE, DE DIALOGUE,
DE DISCERNEMENT



INDEX DES ICÔNES



Starter : En un mot, une image, quel lien faites-vous entre Madeleine Delbrel et la synodalité?

- 1' de silence
 - Puis échange 2*2



Accueillir le Document Final du Synode avec la musique de Madeleine Delbrel

- Perspectives pour une Eglise-artiste synodale qui fait résonner “la musique universelle de l’amour”



Un synode pour retrouver la synodalité comme dimension constitutive de l'Église

- « La synodalité est une dimension constitutive de l'Église" (DF12)
qui nécessite "repentance et conversion" (DF6).



Tous, tous, tous ! La mystique des périphéries

Pape François, Discours de clôture du Synode, 27 octobre 2025

« Nous ne devons pas nous comporter comme des « dispensateurs de la Grâce » qui s'approprient le trésor en liant les mains du Dieu miséricordieux. Rappelez-vous que nous avons commencé cette Assemblée synodale en demandant pardon, en éprouvant de la honte, en reconnaissant que nous sommes tous des miséricordiés. **Il y a un poème de Madeleine Delbrêl, la mystique des périphéries qui exhortait à : « surtout ne pas être raide » - la rigidité est un péché, c'est un péché qui saisit parfois les clercs, les consacrés et les consacrées -. Je vous lis quelques vers de Madeleine Delbrêl, qui sont une prière. Elle dit ceci :**

*Faites-nous vivre notre vie,
non comme un jeu d'échecs où tout est calculé,
non comme un match où tout est difficile,
non comme un théorème qui nous casse la tête,
mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle,
comme un bal,
comme une danse,
entre les bras de votre grâce,
dans la musique universelle de l'amour.*



s vers peuvent devenir la musique de fond avec laquelle nous accueillons le *Document final*.
maintenant, à la lumière de ce qui a émergé du chemin synodal, il y a et il y aura des décisions à prendre.

ces temps de guerres, nous devons être des témoins de la paix, en apprenant aussi à donner une forme crète à la convivialité des différences. »

Le Document final intégré au Magistère



- **Maintenant, le chemin se poursuit dans les Églises locales et leurs regroupements, en s'appropriant le *Document final* qui a été voté et approuvé par l'Assemblée dans toutes ses parties le 26 octobre dernier. Je l'ai également approuvé et, en le signant, j'ai ordonné sa publication, me joignant ainsi au « nous » de l'Assemblée qui, à travers le *Document final*, s'adresse au saint Peuple fidèle de Dieu.**
- En reconnaissant la valeur du parcours synodal accompli, je confie maintenant à l'Église tout entière les orientations contenues dans le *Document final*, comme une manière de restituer ce qui a mûri au fil de ces années d'écoute et de discernement, et comme une référence qui fait autorité pour la vie et la mission de l'Eglise.
- **Le *Document final* fait partie du Magistère ordinaire du Successeur de Pierre (cf. EC 18 § 1 ; CCC 892) et, en tant que tel, je demande qu'il soit accepté.** Il représente une forme d'exercice de l'enseignement authentique de l'évêque de Rome qui présente certaines nouveautés, mais qui correspond en fait à ce que j'ai eu l'occasion de souligner le 17 octobre 2015, lorsque j'ai affirmé que **la synodalité est le cadre interprétatif adéquat pour comprendre le ministère hiérarchique.**



La synodalité, chemin pour rendre l'Église plus participative et missionnaire

- DF* 22 **La synodalité est la marche commune des chrétiens avec le Christ et vers le Royaume de Dieu, en union avec toute l'humanité ; orientée vers la mission**, elle implique la rencontre en assemblée aux différents niveaux de la vie ecclésiale, l'écoute réciproque, le dialogue, le discernement communautaire, la formation d'un consensus comme expression de la présence dans l'Esprit du Christ vivant, et la prise de décision dans une coresponsabilité différenciée. Dans cette ligne, nous comprenons mieux ce que signifie l'affirmation que **la synodalité est une dimension constitutive de l'Église** (cf. CTI, n. 1).
 - En termes simples et synthétiques, on peut dire que **la synodalité est un chemin de renouveau spirituel et de réforme structurelle pour rendre l'Église plus participative et missionnaire**, c'est-à-dire pour la rendre plus capable de marcher avec chaque homme et chaque femme en rayonnant la lumière du Christ.



*DF = Document Final de la XVIème Assemblée générale du Synode des Evêques d'octobre 2024 https://www.synod.va/content/dam/synod/news/2024-10-26_final-document/FRA---Documento-finale.pdf

Audience Générale Pape François 8 novembre 2023

Chers frères et sœurs, bonjour !



Parmi les nombreux témoins de la passion pour l'annonce de l'Évangile, ces évangélistes passionnés, je présente aujourd'hui la figure d'une femme française du XXe siècle, la vénérable servante de Dieu Madeleine Delbrêl.

« Pour être avec Toi sur Ton chemin, nous devons partir, même quand notre paresse nous pousse à rester. Tu nous as choisis pour être dans un équilibre étrange, un équilibre qui ne peut s'établir et se maintenir que dans le mouvement, que dans l'élan. Un peu comme une bicyclette, qui ne peut tenir debout sans tourner [...] Nous ne pouvons tenir debout qu'en avançant, en bougeant, dans un élan de charité »

C'est ce qu'elle appelle **la « spiritualité de la bicyclette »** (Humour amoureux. Méditations et poèmes, Milan 2011, 56).

Ce n'est que sur la route, en courant, que nous vivons dans l'équilibre de la foi, qui est un déséquilibre, mais c'est ainsi : comme la bicyclette. Si on s'arrête, elle ne tient pas.

Le cœur de Madeleine est toujours en mouvement et elle se laisse interpeller par le cri des pauvres. Elle sentait que le Dieu vivant de l'Évangile doit brûler en nous jusqu'à ce que nous portions son nom à ceux qui ne l'ont pas encore trouvé.

<https://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2023/11/08/0774/01690.html>

La spiritualité du vélo

- “Allez...” nous dites-vous à tous les tournants de l’Évangile. Pour être dans votre sens, il faut aller même quand notre paresse nous supplie de demeurer. Vous nous avez choisis pour être dans un équilibre étrange. **Un équilibre qui ne peut s’établir et tenir que dans un mouvement, que dans un élan. Un peu comme un vélo qui ne tient pas debout sans rouler, un vélo qui reste penché contre un mur tant qu’on ne l’a pas enfourché, pour le faire filer bon train sur la route.** La condition qui nous est donnée c’est une insécurité universelle, vertigineuse. Dès que nous nous prenons à regarder notre vie penche se dérobe. Nous ne pouvons tenir debout que pour marcher, que pour foncer dans un élan de charité. Tous les saints qui nous sont donnés pour modèles, ou beaucoup, étaient sous le régime des Assurances – une espèce de Sécurité spirituelle qui les garantissait contre les risques, les maladies, qui prenait même en charge leurs enfantements spirituels. Ils avaient des temps de prière officiels, des méthodes pour faire pénitence, tout un code de conseils et de défense. Mais pour nous, c’est dans un libéralisme un peu fou que joue l’aventure de votre grâce. Vous vous refusez à nous fournir une carte routière. Notre cheminement se fait de nuit. Chaque acte à faire à tour de rôle s’illumine comme des relais de signaux. Souvent la seule chose garantie c’est cette fatigue régulière du même travail chaque jour à faire, du même ménage à recommencer, des mêmes défauts à corriger, des mêmes bêtises à ne pas faire. Mais en dehors de cette garantie, tout le reste est laissé à votre fantaisie qui s’en donne à l’aise avec nous.



Madeleine Delbrel dans ALCIDE p. 69

La phase de mise en œuvre du synode : une nouvelle étape

- DF*. 9. **Le processus synodal ne s'achève pas avec la fin de l'actuelle assemblée du Synode des évêques, car il comprend la phase de mise en œuvre.** En tant que membres de l'assemblée, nous estimons qu'il est de notre devoir de nous engager dans l'animation de celle-ci comme missionnaires de la synodalité au sein de nos communautés respectives. **Nous demandons à toutes les Églises locales de poursuivre leur chemin quotidien avec une méthodologie synodale de consultation et de discernement**, en identifiant des moyens concrets et des parcours de formation pour réaliser une conversion synodale tangible dans les différentes réalités ecclésiales (paroisses, instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique, associations de fidèles, diocèses, conférences épiscopales, regroupements d'Églises, etc.). Il faudra **prévoir une évaluation des progrès réalisés en matière de synodalité et de participation de tous les baptisés à la vie de l'Église**. Nous suggérons aux conférences épiscopales et aux synodes d'Églises *sui iuris* de consacrer des ressources et d'engager des personnes à accompagner ce chemin de croissance en tant qu'Église synodale en mission, et à maintenir le contact avec le Secrétariat général du Synode (cf. EC 19 § 1 et 2). À celui-ci, nous demandons de continuer à veiller à la qualité synodale de la méthode de travail des groupes d'étude.

* Document final de la 2^{ème} session de la XVI^{ème} Assemblée Générale du Synode des Evêques, 26 octobre 2024



1. L'expérience de la conversion



- **1924 - La conversion de Madeleine**

« Le converti est un homme qui découvre la merveilleuse chance que Dieu soit »

La sainteté des gens ordinaires, Nouvelle Cité, p. 124

- **L'expérience de la Rencontre à travers des rencontres**

- Je décidai de prier. (...) Dès la première fois je priai à genoux par crainte, encore, de l'idéalisme. Je l'ai fait ce jour-là et beaucoup d'autres jours et sans chronométrage. Depuis, lisant et réfléchissant, j'ai trouvé Dieu ; mais en priant j'ai cru que Dieu me trouvait et qu'il est la vérité vivante, et qu'on peut l'aimer comme on aime une personne.

- **Rencontres, témoignages et prière, chemin pour la conversion du cœur**

« Chers frères et sœurs, bonjour !

Parmi les nombreux témoins de la passion pour l'annonce de l'Évangile, ces évangélistes passionnés, je présente aujourd'hui la figure d'une femme française du XXe siècle, la vénérable servante de Dieu Madeleine Delbrêl. Née en 1904 et décédée en 1964, assistante sociale, écrivain et mystique, elle a vécu plus de trente ans dans les banlieues pauvres et ouvrières de Paris. Eblouie par sa rencontre avec le Seigneur, elle écrit : « Quand nous avons connu la parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; quand nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous ; quand elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous : dès lors, nous appartenons à ceux qui l'attendent » (La santità della gente comune, Milan). Beau : beau, c'est ce qu'elle a écrit »

Catéchèse du Pape François, Audience générale du 8.11.2023



La synodalité, un chemin de conversion et un processus transformateur



for a synodal Church

- *DF=Document final de la 2^{ème} session de la XVIème Assemblée Générale du Synode des Evêques, 26 octobre 2024*



La conversion comme fil conducteur du DF



- **"la synodalité est une dimension constitutive de l'Église" (§12)**
qui nécessite "repentance et conversion" (§6).
- **Au cœur de la dynamique synodale se trouve la centralité du baptême** qui nous lie ensemble comme membres du Corps du Christ : **"Il n'y a rien de plus élevé que cette dignité baptismale" (§22).**
- **Le but de la conversion synodale** : un renouveau spirituel et ecclésial pour porter davantage de fruits dans la mission au service des hommes et des femmes de ce temps.
- **Structure du Document final**
 - Introduction
 - Partie I - Le cœur de la synodalité **Appelés par l'Esprit Saint à la conversion**
 - Partie II – Ensemble dans la barque **La conversion des relations**
 - Partie III – « Jetez le filet » **La conversion des processus**
 - Partie IV - Une pêche abondante **La conversion des liens**
 - Partie V – « Moi aussi, je vous envoie » **Former un peuple de disciples missionnaires**
 - Conclusion : Un banquet pour tous les peuples

2. L'importance de l'ancrage mystique pour l'action

- **L'ancrage mystique de MD, source de la créativité pastorale**
 - 2 heures de prière quotidienne nourrissant l'inventivité missionnaire
 - L'accueil de la Parole "on ne peut être missionnaire sans avoir fait en soi un accueil franc, large, cordial à la Parole"
 - L'Eucharistie comme centre créateur "*source de la charité*"
 - La mystique comme inspiration pour l'action innovante

*"Si tu vas au bout du monde, tu trouves la trace de Dieu,
si tu vas au fond de toi-même, tu trouves Dieu lui-même"*

➤ **La Synodalité comme spiritualité et prophétie sociale**



Un chemin de renouveau pour l'Eglise ouvrant à des relations nouvelles

DF 44. **Le renouveau de la communauté chrétienne n'est possible qu'en reconnaissant la primauté de la grâce . (...).** En ce sens, **la perspective synodale, tout en s'appuyant sur le riche patrimoine spirituel de la Tradition, contribue à en renouveler les formes** : une prière ouverte à la participation, un discernement vécu ensemble, une énergie missionnaire qui naît du partage et se déploie comme service.





La spiritualité synodale : un chemin de kénose

DF 43. La synodalité est avant tout une disposition spirituelle, qui imprègne la vie quotidienne des baptisés et tous les aspects de la mission de l'Église. **Une spiritualité synodale naît de l'action de l'Esprit Saint et requiert l'écoute de la Parole de Dieu, la contemplation, le silence et la conversion du cœur.** Comme l'a affirmé le pape François à l'ouverture de cette deuxième session, « l'Esprit Saint est un guide sûr, et notre première tâche est d'apprendre à discerner sa voix, parce qu'il parle en tous et en toutes choses » (Discours prononcé lors de la première Congrégation générale de la deuxième session de la XVIe Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, 2 octobre 2024). **La spiritualité synodale exige aussi l'ascèse, l'humilité, la patience et la disponibilité à pardonner et à être pardonné. Elle accueille avec gratitude et humilité la variété des dons et des charges distribuées par l'Esprit Saint pour le service de l'unique Seigneur** (cf. 1 Co 12, 4-5). Elle le fait sans ambition ni envie, ni désir de domination ou de contrôle, en cultivant les mêmes sentiments que le Christ Jésus, qui « s'est anéanti, prenant la condition de serviteur » (Ph 2, 7). Nous en reconnaissons le fruit lorsque la vie quotidienne de l'Église est marquée par l'unité et l'harmonie dans la pluralité. **Personne ne peut avancer seul sur le chemin d'une spiritualité authentique. Individuellement et en communauté, nous avons besoin de soutien, ce qui inclut la formation spirituelle et l'accompagnement spirituel.**

Un parcours synodal pour écouter le cri des pauvres

- **DF 19. « Les pauvres », les marginaux et les exclus « ont une place de choix dans le cœur de Dieu » (EG 197), et donc aussi dans celui de l'Église.** En eux, la communauté chrétienne rencontre le visage et la chair du Christ qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour nous, afin que nous devenions riches par sa pauvreté (cf. 2 Co 8, 9). L'option préférentielle pour les pauvres est implicite dans la foi christologique. Les pauvres ont une connaissance directe du Christ souffrant (cf. EG 198) qui leur donne d'annoncer un salut reçu comme un don, et de rendre témoignage à la joie de l'Évangile. **L'Église est appelée à être pauvre avec les pauvres, qui représentent souvent la majorité des fidèles, et à les écouter, et à les considérer comme agents de l'évangélisation, en apprenant avec eux à reconnaître les charismes qu'ils reçoivent de l'Esprit**



La synodalité comme prophétie sociale

l'enjeu de lier synodalité et écologie intégrale

47. Pratiqué avec humilité, le style synodal peut faire de l'Église une voix prophétique dans le monde d'aujourd'hui. « Une Église synodale est comme un étendard levé parmi les nations (cf. Is 11,12) » (François, Discours pour la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du Synode des évêques, 17 octobre 2015). Nous vivons à une époque marquée par des inégalités toujours croissantes, une désillusion grandissante à l'égard des modèles traditionnels de gouvernance, un désenchantement quant au fonctionnement de la démocratie, une croissance des tendances autocratiques et dictatoriales, la domination du modèle du marché sans égards pour la vulnérabilité des personnes et de la création, et la tentation de résoudre les conflits par la force plutôt que par le dialogue. **Des pratiques authentiques de synodalité permettent aux chrétiens de développer une culture capable de prophétie critique vis-à-vis de la pensée dominante. Ils peuvent ainsi offrir une contribution particulière à la recherche des réponses à nombre des défis que doivent affronter les sociétés contemporaines, ainsi qu'à la construction du bien commun.**

48. La manière synodale de vivre les relations est un témoignage social à l'égard de la société. Il répond au besoin humain d'être accueilli et de se sentir reconnu au sein d'une communauté concrète. C'est un défi à l'isolement croissant des personnes et à l'individualisme culturel, dont même l'Église est souvent imprégnée ; ce défi nous rappelle à l'attention mutuelle, à l'interdépendance et à la coresponsabilité pour le bien commun. De même, cette manière synodale d'être en relation remet en question un communautarisme social exagéré qui étouffe les personnes et ne leur permet pas d'être les sujets de leur propre développement. La disponibilité à écouter tout le monde, en particulier les pauvres, s'inscrit en contraste avec un monde dans lequel la concentration du pouvoir exclut les pauvres, les marginalisés, les minorités et la terre, notre maison commune. **La synodalité et l'écologie intégrale s'inscrivent toutes deux dans la perspective des relations et insistent sur la nécessité de prendre soin des liens : c'est pourquoi elles se correspondent et s'intègrent à la manière de vivre la mission de l'Église dans le monde contemporain.**

3. L'engagement baptismal comme fondement

- La vocation laïque de Madeleine sans autre engagement que le baptême
- Madeleine a ainsi inauguré un nouveau type de relation missionnaire, basé sur la rencontre, l'écoute, le dialogue, l'amitié.
- “Le jour où elle mourut, pour la première fois, un laïc, M. Patrick Keegan, président de l'association mondiale des travailleurs chrétiens, fut invité à prendre la parole dans l'Aula conciliaire du Vatican. C'était la 100ème Congrégation générale”

Gilles François, Bernard Pitaud, Madeleine Delbrel, poète, assistante sociales et mystique, NC, p. 298

- “La Synodalité, c'est le Concile Vatican II en concentré”
Ormond Rush



Un focus sur notre identité baptismale commune

- DF 4. **Cet appel se fonde sur l'identité baptismale commune, s'enracine dans la diversité des contextes dans lesquels l'Église est présente, et trouve son unité dans l'unique Père, l'unique Seigneur et l'unique Esprit.** Il interpelle tous les baptisés, sans exception : « Tout le peuple de Dieu est le sujet de l'annonce de l'Évangile. En lui, **chaque baptisé est appelé à être un protagoniste de la mission parce que tous, nous sommes des disciples missionnaires** » (CTI, n. 53). Le chemin synodal nous oriente vers une unité pleine et visible des chrétiens, comme les délégués des autres traditions chrétiennes en ont témoigné par leur présence. L'unité mûrit silencieusement au sein de la sainte Église de Dieu : elle est une prophétie d'unité pour le monde entier.



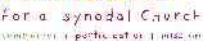
L'unité comme harmonie

La notion clé de « l'échange de dons »

➤ La pluralité des vocations est une richesse qui appelle à vivre « l'échange des dons »

- DF 34. « La créature humaine, qui est de nature spirituelle, se réalise dans les relations interpersonnelles. Plus elle les vit de manière authentique, plus son identité personnelle mûrit également. Ce n'est pas en s'isolant que l'homme se valorise lui-même, mais en se mettant en relation avec les autres et avec Dieu. L'importance de ces relations devient alors fondamentale » (CV 53). Une Église synodale se caractérise comme un espace où les relations peuvent s'épanouir, grâce à l'amour mutuel qui constitue le « commandement nouveau » laissé par Jésus à ses disciples (cf. Jn 13, 34-35). Dans des cultures et des sociétés de plus en plus individualistes, l'Église, « peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint » (LG 4), peut témoigner de la force des relations fondées sur la Trinité. **Les différences de vocation, d'âge, de sexe, de profession, de condition et d'appartenance sociale, présentes dans toute communauté chrétienne, offrent à chacun la rencontre avec l'altérité indispensable à la maturation personnelle**
- DF 38. L'Église entière a toujours été une pluralité de peuples et de langues, d'Églises avec leurs rites, disciplines, patrimoines théologiques et spirituels particuliers, ou encore une pluralité de vocations, de charismes et de ministères au service du bien commun. L'unité de cette pluralité est réalisée par le Christ, pierre angulaire, et par l'Esprit, maître de l'harmonie. Cette unité dans la diversité est précisément désignée par la catholicité de l'Église. La pluralité des Églises sui iuris, dont le processus synodal a mis en évidence la richesse, en est un signe. L'assemblée demande que se poursuive le chemin de la rencontre, de la compréhension mutuelle et de l'échange des dons qui nourrissent la communion d'une Église d'Églises.





- DF 55. Tant de maux qui affligent notre monde se manifestent également dans l'Église. La crise des abus, dans ses manifestations diverses et tragiques, a apporté des souffrances indicibles et souvent durables aux victimes et aux survivants, ainsi qu'à leurs communautés. **L'Église doit écouter avec une attention et une sensibilité particulières les voix des victimes et des survivants d'abus sexuels, spirituels, économiques, institutionnels, de pouvoir et de conscience commis par des membres du clergé ou des personnes nommées par l'Église.** L'écoute est un élément fondamental du cheminement vers la guérison, le repentir, la justice et la réconciliation. À une époque qui connaît une crise mondiale de la confiance et qui encourage les gens à vivre dans la méfiance et le soupçon, **l'Église doit reconnaître ses propres manquements, demander humblement pardon, prendre soin des victimes, se doter d'outils de prévention et s'efforcer de reconstruire la confiance mutuelle dans le Seigneur.**



L'enjeu d'avancer sur la question de la place des femmes

- **DF 60. En vertu du baptême, les hommes et les femmes jouissent d'une égale dignité dans le peuple de Dieu. Cependant, les femmes continuent à rencontrer des obstacles pour obtenir une reconnaissance plus pleine de leurs charismes, de leur vocation et de leur place dans les diverses sphères de la vie de l'Église, ce qui nuit au service de la mission commune.** Les Écritures attestent du rôle prépondérant de nombreuses femmes dans l'histoire du salut. C'est à une femme, Marie de Magdala, qu'a été confiée la première annonce de la Résurrection. Le jour de la Pentecôte, Marie, Mère de Dieu, était présente au cénacle avec beaucoup d'autres femmes qui avaient suivi le Seigneur. **Il est important que les passages de l'Écriture relatifs aux femmes trouvent une place convenable dans les lectionnaires liturgiques.** Certains moments cruciaux de l'histoire de l'Église confirment la contribution essentielle de femmes mues par l'Esprit. Les femmes constituent la majorité des fidèles et sont souvent les premiers témoins de la foi dans les familles. Elles sont actives dans la vie des petites communautés chrétiennes et des paroisses ; elles dirigent des écoles, des hôpitaux et des centres d'accueil ; elles sont à l'origine d'initiatives de réconciliation, de promotion de la dignité humaine et de la justice sociale. Les femmes contribuent à la recherche théologique et occupent des postes à responsabilité dans les institutions liées à l'Église, dans les curies diocésaines et à la Curie romaine. **Des femmes occupent des postes d'autorité ou sont à la tête de communautés. Cette assemblée appelle à mettre pleinement en œuvre tout ce qui est déjà possible quant au rôle des femmes dans le droit en vigueur, en particulier dans les lieux où ces possibilités ne sont pas concrétisées. Il n'existe pas de raison d'empêcher les femmes d'assumer des rôles de guide dans les Églises : ce qui vient de l'Esprit Saint ne peut être arrêté. La question de l'accès des femmes au ministère diaconal reste également ouverte et le discernement à ce sujet doit se poursuivre.** L'assemblée demande en outre qu'une plus grande attention soit portée au langage et aux images utilisés dans la prédication, l'enseignement, la catéchèse et la rédaction des documents officiels de l'Église, en donnant plus de place à la contribution des saintes, des théologiennes et des mystiques.



L'enjeu d'un changement de mentalité

Un appel à vivre l'égalité et la réciprocité, la fraternité entre tous



Appelés à vivre le ministère de prêtre dans un style synodal

→ l'enjeu de la collaboration et d'un nouveau style de leadership



Le ministère ordonné au service de l'harmonie

- DF 68. **Comme tous les ministères de l'Église, l'épiscopat, le presbytérat et le diaconat sont au service de l'annonce de l'Évangile et de l'édification de la communauté ecclésiale.** Le Concile Vatican II a rappelé que le ministère ordonné, d'institution divine, « est exercé dans la diversité des ordres par ceux que déjà depuis l'Antiquité on appelle évêques, prêtres, diacres » (LG 28). Dans ce contexte, le Concile Vatican II a affirmé la sacramentalité de l'épiscopat (LG 21), retrouvé la réalité communautaire du presbytérat (LG 28) et ouvert la voie à la restauration de l'exercice permanent du diaconat dans l'Église latine (LG 29).

Le ministère de l'évêque : rassembler dans l'unité les dons de l'Esprit

- **DF 69. La tâche de l'évêque est de présider une Église locale, en tant que principe visible d'unité en son sein et lien de communion avec toutes les Églises.** L'affirmation du Concile, selon laquelle « par la consécration épiscopale, est conférée la plénitude du sacrement de l'Ordre » (LG 21), nous permet de comprendre l'identité de l'évêque dans la trame des relations sacramentelles avec le Christ et avec la « portion du peuple de Dieu » (CD 11) qui lui a été confiée, et qu'il est appelé à servir au nom du Christ Bon Pasteur. Le baptisé qui devient évêque n'est pas chargé de prérogatives et de tâches qu'il doit accomplir seul. Il reçoit plutôt la grâce et la charge de reconnaître, de discerner et de rassembler dans l'unité les dons que l'Esprit répand sur les personnes et les communautés. **Pour cela, il lui faut agir selon son lien sacramentel avec les prêtres et les diacres, qui sont coresponsables avec lui du service ministériel dans l'Église locale.** Ce faisant, il réalise ce qui est le plus propre et le plus spécifique à sa mission dans le contexte du souci de la communion des Églises.



Ensemble pour la mission

- **DF 77. Les fidèles laïcs, hommes et femmes, doivent se voir offrir davantage de possibilités de participation, en explorant également d'autres formes de service et de ministères en réponse aux besoins pastoraux de notre temps, dans un esprit de collaboration et de coresponsabilité différenciée.** En particulier, certains besoins concrets ont émergé du processus synodal, auxquels il convient de répondre d'une manière adaptée aux différents contextes :

a) une participation plus large des laïcs, hommes et femmes, aux processus de discernement de l'Église et à toutes les phases des processus décisionnels (élaboration et prise de décision) ;

b) un accès plus large des laïcs, hommes et femmes, aux postes de responsabilité dans les diocèses et les institutions ecclésiastiques, y compris les séminaires, les instituts et les facultés de théologie, conformément aux dispositions existantes ;

c) une reconnaissance et un soutien accrus à la vie et aux charismes des hommes et des femmes consacrés, ainsi que leur emploi à des postes de responsabilité ecclésiale ;

d) l'augmentation du nombre de laïcs qualifiés, hommes et femmes, qui assument le rôle de juges dans les procès ;

e reconnaissance effective de la dignité et du respect des droits de ceux qui travaillent comme employés de : de ses institutions.



4. Le “nous” des disciples, l’amour de l’Eglise l’expérience des équipes

- “L’Eglise, je suis dedans comme un membre dans le corps, une cellule dans un organisme vivant. Elle me transmet la vie des enfants de Dieu” *La femme, le prêtre et Dieu, Nouvelle Cité, p. 155*
- **L’Equipe, ensemble avec le Christ**
- **La vocation des Equipes de Madeleine Delbrêl :**
- "Nous croyons que l’Évangile a été écrit pour être vécu et nous pensons que Dieu nous appelle à le vivre ensemble. C’est tout."
(*Nous autres, gens des rues* - p 296)
- **Le « nous » ecclésial**
« C’est toujours en famille, en équipe,
En fraternité que le christianisme est allé
Vers les autres; c’est le fait d’être ensemble
Avec le Christ qui peut changer le monde »
Communautés p. 53



L'Eglise, comme mystère humano-divin, de communion



➤ pleinement humain et pleinement spirituel

La conversion des processus



Une nouvelle manière de prendre des décisions en Eglise.

- Une manière de prendre des décisions caractérisée par une "participation la plus large possible" (§82) en faisant appel à tous les dons de sagesse que le Seigneur distribue dans l'Église.
- L'enjeu de mettre en œuvre ces processus de discernement ecclésial pour la mission enracinés dans le *sensus fidei* communiqué par l'Esprit à tous les baptisés.
- DF 84 **Sur la base du discernement, la décision appropriée mûrira.** Elle engage l'adhésion de tous, y compris de ceux dont l'opinion n'a pas été acceptée, ainsi qu'un temps de réception par la communauté, qui pourra conduire, par la suite, à des vérifications et des évaluations.



Un moyen clé : Le discernement ecclésial pour la mission

- DF 79. La pêche n'a rien donné et il est temps de regagner le rivage. Mais une voix résonne, avec autorité, qui invite les disciples à faire quelque chose qu'ils n'auraient pas fait d'eux-mêmes. Elle indique une possibilité que leurs yeux et leur esprit ne pouvaient pas percevoir : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez ». Au cours du processus synodal, nous avons cherché à écouter cette voix et à prendre en compte ce qu'elle nous disait. **Dans la prière et le dialogue fraternel, nous avons reconnu que le discernement ecclésial, le soin apporté aux processus décisionnels, l'engagement à rendre compte de nos actions et à évaluer le résultat des décisions prises**, sont des pratiques par lesquelles nous répondons à la Parole qui nous indique les voies de la mission.
- DF 80. Ces trois pratiques sont étroitement liées. **Les processus décisionnels nécessitent un discernement ecclésial**, qui requiert une écoute dans un climat de confiance, celle-ci étant soutenue par la transparence et le rendre compte. La confiance doit être mutuelle : ceux qui prennent les décisions doivent pouvoir faire confiance au peuple de Dieu et l'écouter. Celui-ci à son tour doit pouvoir faire confiance à ceux qui exercent l'autorité. Cette vision intégrale souligne que chacune de ces pratiques dépend des autres et les soutient, ce qui permet à l'Église de remplir sa mission. **S'engager dans des processus décisionnels fondés sur le discernement ecclésial et assumer une culture de la transparence, du rendre-compte et de l'évaluation** exige une formation adéquate qui ne soit pas seulement technique, mais capable d'explorer les fondements théologiques, bibliques et spirituels de ces pratiques. Tous les baptisés ont besoin de cette formation au témoignage, à la mission, à la sainteté et au service, qui mette en relief la coresponsabilité. Celle-ci prend des formes particulières pour les personnes en situation de responsabilité ou qui ont au service du discernement ecclésial.



- **DF 84. Les étapes du discernement ecclésial** peuvent être articulées de différentes manières, selon les lieux et les traditions. Cependant, sur la base de l'expérience synodale, il est possible d'identifier certains éléments clés qui ne doivent pas être oubliés :

- a) **la présentation claire de l'objet du discernement** et la mise à disposition d'informations et d'instruments adéquats pour sa compréhension ;
- b) **un temps convenable pour se préparer par la prière**, l'écoute de la Parole de Dieu et la réflexion sur le sujet ;
- c) **une disposition intérieure de liberté** à l'égard de ses intérêts personnels et collectifs, et un engagement dans la recherche du bien commun ;
- d) **une écoute attentive et respectueuse de la parole de chacun** ;
- e) **la recherche d'un consensus le plus large possible**, qui émergera à travers ce qui fait le plus brûler les cœurs (cf. Lc 24, 32), sans masquer les conflits ni chercher des compromis au rabais ;
- f) **la formulation, par celui qui conduit le processus**, du consensus obtenu, et sa présentation à tous les membres, afin qu'ils manifestent s'ils s'y reconnaissent ou non.



Une nouvelle culture, de nouvelles pratiques

Transparence, rendre-compte, évaluation

- **DF 99. Si l'Église synodale veut être accueillante, le rendre-compte doit devenir une pratique habituelle à tous les niveaux.** Toutefois, les personnes en position d'autorité ont une plus grande responsabilité à cet égard et sont tenues de rendre compte à Dieu et à son peuple. Si au cours des siècles s'est conservée la pratique de rendre compte aux supérieurs, il faut retrouver la dimension du rendre-compte que l'autorité est appelée à donner à la communauté. Les institutions et les procédures consolidées par l'expérience de la vie consacrée (comme les chapitres, les visites canoniques, etc.) peuvent être une source d'inspiration à cet égard.
- **DF 100. Des structures et des formes d'évaluation régulière de la manière dont les responsabilités ministérielles de toutes sortes sont exercées apparaissent également nécessaires.** L'évaluation ne constitue pas un jugement sur les individus : elle permet plutôt de mettre en évidence les aspects positifs et les domaines d'amélioration possibles dans l'agir de ceux qui ont des responsabilités ministérielles, et aide l'Église à tirer les leçons de l'expérience, à recalibrer les plans d'action et à rester attentive à la voix de l'Esprit Saint, en focalisant l'attention sur les résultats des décisions en rapport avec la mission.



Une nouvelle culture, de nouvelles pratiques

Transparence, rendre-compte, évaluation

DF 102. En particulier, sous des formes appropriées aux différents contextes, il semble nécessaire d'assurer au minimum :

- a) **un fonctionnement effectif des conseils aux affaires économiques ;**
- b) **l'implication effective du peuple de Dieu, en particulier de ses membres les plus compétents, dans la planification pastorale et économique ;**
- c) la préparation et la publication (en fonction du contexte local et avec une accessibilité effective) d'un état financier annuel, certifié par des auditeurs externes dans la mesure du possible, qui rende transparente la gestion des biens et des ressources financières de l'Église et de ses institutions ;
- d) **l'élaboration et la publication d'un rapport annuel sur l'exécution de la mission, comprenant une illustration des initiatives prises en matière de protection des mineurs et des personnes vulnérables (safeguarding), de promotion de l'accès des laïcs aux postes d'autorité et de leur participation aux processus décisionnels, en précisant la proportion d'hommes et de femmes ;**
- e) **les procédures d'évaluation périodique de la performance de tous les ministres et de ceux qui ont une mission au sein de l'Église.**

Nous devons nous rendre compte qu'il ne s'agit pas d'un effort bureaucratique qui aurait sa fin en lui-même, mais d'un effort de communication qui s'avère être un puissant moyen éducatif en vue d'un changement de culture, en plus de permettre que soit donnée une meilleure visibilité à de nombreuses initiatives précieuses de l'Église et de ses institutions, qui restent trop souvent cachées.



5. L'ancrage dans un territoire et l'ouverture à l'universel

- L'ancrage à Ivry, ville communiste
- 10 pèlerinages à Rome et voyages
- Lien avec la Mission de France



- **Un accent sur l'Eglise locale et l'importance des relations entre Eglises locales**
 - **Une nouvelle manière d'envisager le lien Eglise universelle/Eglises locales**
 - **La notion clé de « l'échange de dons »**
-
- DF 109. Les filets jetés sur la parole du Ressuscité ont permis une pêche abondante. Tous collaborent pour tirer le filet, Pierre a un rôle particulier. Dans l'Évangile, la pêche est une action menée en commun : chacun a une tâche précise, différente mais coordonnée avec celle des autres. **C'est ainsi qu'est l'Église synodale, faite de liens qui unissent dans la communion et d'espaces pour la variété de chaque peuple et de chaque culture. À une époque où l'expérience des lieux d'enracinement et de pèlerinage de l'Église change, il est nécessaire de cultiver sous de nouvelles formes l'échange des dons et le tissage des liens qui nous unissent, soutenus par le ministère des évêques en communion les uns avec les autres et avec l'évêque de Rome.**



Une nouvelle conception relationnelle des « lieux »

Enraciné et pèlerin

- DF 110. L'annonce de l'Évangile, en éveillant la foi dans le cœur des hommes et des femmes, conduit à l'établissement d'une Église dans un lieu déterminé. **L'Église ne peut être comprise sans être enracinée dans un territoire concret, dans un espace et un temps où se forme une expérience partagée de la rencontre avec Dieu Sauveur.**
- DF 111. L'expérience de l'enracinement doit composer avec de profonds changements socioculturels qui modifient la perception du lieu. **Le concept de lieu ne peut plus être compris en termes purement géographiques et spatiaux**, mais évoque à notre époque **l'appartenance à un réseau de relations et à une culture dont les racines territoriales sont plus dynamiques et flexibles que jamais. (...) À cette fin, outre la valorisation des structures encore adaptées, une créativité missionnaire est nécessaire**, qui explore de nouvelles formes de pastorale et identifie des parcours concrets de prise en charge
- DF 114. **Ces développements sociaux et culturels exigent de l'Église qu'elle repense la signification de sa dimension « locale » et qu'elle remette en question ses formes d'organisation afin de mieux servir sa mission.** Tout en reconnaissant la valeur de l'enracinement dans des contextes géographiques et culturels concrets, il est essentiel de comprendre le « lieu » comme la réalité historique dans laquelle l'expérience humaine prend forme. C'est là, dans le réseau de relations qui y est établi, que l'Église est appelée à exprimer sa sacramentalité (cf. LG 1) et à accomplir sa mission.



La question de la décentralisation en débat

Liens pour l'unité : Conférences épiscopales et assemblées ecclésiales

- DF 124. L'horizon de la communion dans l'échange des dons est le critère dont s'inspirent des relations entre les Églises. Celui-ci associe l'attention aux liens qui forment l'unité de toute l'Église avec la reconnaissance et l'appréciation des particularités liées au contexte dans lequel vit chaque Église locale, avec son histoire et sa tradition. L'adoption d'un style synodal permet aux Églises d'avancer à des rythmes différents. Les différences de rythme peuvent être valorisées comme l'expression d'une diversité légitime et comme une occasion d'échange de dons et d'enrichissement mutuel. Cet horizon commun exige de discerner, d'identifier et de promouvoir des structures et des pratiques concrètes pour être une Église synodale en mission.

Le service de l'évêque de Rome

- **DF 130. Le processus synodal a également contribué à revisiter les modalités d'exercice du ministère de l'évêque de Rome à la lumière de la synodalité.** La synodalité, en effet, articule de façon symphonique les dimensions communautaire (« tous »), collégiale (« quelques-uns ») et personnelle (« un ») de chaque Église locale et de l'Église entière. Dans cette perspective, le ministère pétrinien est inhérent à la dynamique synodale, de même que l'aspect communautaire, qui inclut tout le Peuple de Dieu, et la dimension collégiale du ministère épiscopal (cf. CTI, n. 64).

DF 134. La réflexion sur l'exercice du ministère pétrinien dans une perspective synodale doit être menée dans la perspective de la "décentralisation" salutaire (EG 16), encouragée par le Pape François et demandée par de nombreuses Conférences épiscopales



6. Avec Madeleine, participer à la transformation synodale

- Comme baptisés, prendre sa part et vivre la coresponsabilité
- Ecouter le cri des pauvres et le cri de la terre
- Discerner comment vivre la mission ici et maintenant
- Dialoguer et agir avec d'autres : aller aux périphéries, ouvrir les portes, bâtir des ponts, agir en partenariat

- **La perspective est de former un peuple de disciples missionnaires.**
 - **La vision : une formation intégrale et permanente pour tous.**



L'enjeu de la formation

- **DF 143.** Au long du processus synodal, de toutes parts, une des demandes qui a émergé avec le plus de force est que la formation soit intégrale, continue et partagée. Son but n'est pas seulement l'acquisition de connaissances théoriques, mais la promotion de capacités d'ouverture et de rencontre, de partage et de collaboration, de réflexion et de discernement en commun, de lecture **théologique des expériences concrètes**. Elle doit donc interpeller toutes les dimensions de la personne (intellectuelle, affective, relationnelle et spirituelle) et comprendre des expériences concrètes accompagnées correctement. **Tout aussi marquée a été l'insistance sur la nécessité d'une formation à laquelle participent ensemble hommes et femmes, laïcs, consacrés, ministres ordonnés et candidats au ministère ordonné, permettant ainsi de grandir dans la connaissance et l'estime réciproques, et dans la capacité à collaborer.** Cela requiert la présence de formateurs idoine, compétents, capables de confirmer par leur vie ce qu'ils transmettent par leurs paroles : ce n'est qu'ainsi que la formation sera vraiment transformatrice et pourra porter du fruit. Il ne faut pas non plus négliger la contribution que les disciplines pédagogiques peuvent apporter à la préparation de parcours de formation bien ciblés, attentifs aux processus d'apprentissage à l'âge adulte et à l'accompagnement des personnes et des communautés. **Nous devons donc investir dans la formation des formateurs.**



Une nouvelle manière de faire de la théologie

- **DF 67. Parmi les nombreux services ecclésiaux, l'assemblée a reconnu la contribution à l'intelligence de la foi et au discernement qu'apporte la théologie, dans la variété de ses expressions.** Les théologiens aident le peuple de Dieu à développer une compréhension de la réalité éclairée par la Révélation, à élaborer des réponses et un langage appropriés pour la mission. **Dans l'Église synodale et missionnaire, « le charisme de la théologie est appelé à rendre un service spécifique [...].** Avec l'expérience de la foi et la contemplation de la vérité du peuple fidèle, et avec la prédication des pasteurs, la théologie contribue à une pénétration toujours plus profonde de l'Évangile. De plus, "comme c'est le cas pour toutes les vocations chrétiennes, le ministère du théologien est lui aussi personnel et en même temps communautaire et collégial" » (CTI, n. 75), surtout lorsqu'il est exercé sous la forme d'un enseignement en vertu d'une mission canonique dans des institutions académiques ecclésiastiques. **« La synodalité ecclésiale engage donc les théologiens à faire de la théologie de manière synodale, en promouvant entre eux la capacité d'écouter, de dialoguer, de discerner et d'intégrer la multiplicité et la variété des instances et des contributions » (*ibid.*).** Dans cette ligne, il est urgent de favoriser, à travers des formes institutionnelles appropriées, le dialogue entre les pasteurs et ceux qui sont engagés dans la recherche théologique. **L'assemblée invite les institutions théologiques à poursuivre la recherche visant à clarifier et à approfondir le sens de la synodalité et à accompagner la formation dans les Églises locales.**



Avancer sur le chemin de la synodalité pour marcher ensemble et vivre l'unité dans la diversité



[https://
www.youtube.com/
watch?v=NE6m2i2LqTo](https://www.youtube.com/watch?v=NE6m2i2LqTo)

Conversation dans l'Esprit

Une dynamique de discernement dans l'Église synodale

Synode 2021-2024



Silence et prière o
écoute de la Parole de Dieu

«Prendre la parole et écouter»

Chacun prend la parole à tour de rôle, à partir de son expérience et de sa prière, et écoute attentivement la contribution des autres.

Le silence et la prière

LA PRÉPARATION PERSONNELLE

En se confiant au Père, en dialoguant dans la prière avec le Seigneur Jésus et en se mettant à l'écoute de l'Esprit Saint, chacun prépare sa propre contribution sur la question sur laquelle il est appelé à discerner.



Le silence et la prière

«Construire ensemble»

On dialogue ensemble à partir de ce qui a émergé précédemment pour discerner et recueillir le fruit de la conversation dans l'Esprit : reconnaître les intuitions et les convergences ; identifier les discordances, les obstacles et les questions supplémentaires ; laisser émerger les voix prophétiques. Il est important que chacun puisse se sentir représenté par le résultat du travail.

«Quels sont les pas auxquels l'Esprit Saint nous appelle ensemble?»

«Faire place à l'autre et à l'Autre»

Chacun partage, à partir de ce que les autres ont dit, ce qui a résonné le plus en lui ou ce qui a suscité le plus de résistance en lui, en se laissant guider par l'Esprit Saint : **«Quand, en écoutant, mon cœur a-t-il brûlé dans ma poitrine?»**.



Prière finale d'action de Grâce

Jean 21 : Le passage du « je » au « nous »

03 Simon-Pierre leur dit :
« **Je m'en vais à la pêche.** » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, **cette nuit-là, ils ne prirent rien**



05 Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. »
06 Il leur dit : « **Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez.** » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois **ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.**

Danser, écrire, inventer et fêter la synodalité

- La Synodalité comme un art, l'art poétique du “marcher ensemble”



Comment mettre en oeuvre la Synodalité là où nous sommes ?
Comment accompagner la phase de mise en oeuvre du synode ?

- Où reconnais-je la danse de l'Esprit dans ma communauté ?
- Comment cultiver la "souplesse" de Madeleine dans nos pratiques pastorales ?
- Quels sont nos "cercles d'Évangile" aujourd'hui ? Comment les enrichir ?
- Comment l'art et la beauté peuvent-ils servir la mission synodale ?
- Où voyons-nous la "musique universelle de l'amour" dans notre Église locale ?

